

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2010

9 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE 2010

39<sup>e</sup> ÉDITION



## DOSSIER DE PRESSE Julie Brochen

Festival d'Automne à Paris  
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

Service de presse : Rémi Fort, Christine Delterme

Assistante : Valentine Arnaud

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : [r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com) / [c.delterme@festival-automne.com](mailto:c.delterme@festival-automne.com)  
[assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)



## Théâtre

Cette 39<sup>e</sup> édition du Festival d'Automne à Paris est dédiée à la mémoire d'Alain Crombecque<sup>1</sup>. Le programme théâtre reflète en grande partie les affinités artistiques qu'il aura entretenues avec des metteurs en scène qui ont fait l'histoire du Festival : Peter Stein, Patrice Chéreau dont il partagea un temps l'aventure de Nanterre, Luc Bondy, Claude Régy dont il administra la compagnie à ses débuts, Peter Brook ... L'hommage qui lui sera rendu, en association avec le Festival d'Avignon et France Culture, retracera l'immense liberté de la trajectoire si singulière qui fut la sienne.

Cette édition, fidèle à l'esprit de la manifestation, réaffirme sa fidélité envers des maîtres de théâtre qui savent accueillir leur temps et ses altérités. Ainsi de Kristian Lupa dont nous présentons avec la Colline l'ambitieux *Factory 2* consacré à Andy Warhol, ou Simon McBurney que nous accompagnerons avec *Shun-kin* d'après Jun'ichirō Tanizaki en compagnie des acteurs japonais du Théâtre Setagaya de Tokyo. Figure libre de cette génération, nous accueillerons pour la première fois le travail de Nikolai Kolyada, avec un *Hamlet* que les classifications habituelles peinent à cerner.

Les jeunes générations de metteurs en scène-auteurs sont particulièrement bien représentées cette année. Venues d'horizons très divers – France, Argentine, Brésil, Japon, Grande-Bretagne, Iran, Pays-bas... – beaucoup développent une approche de la mise en scène où le collectif et l'improvisation tiennent une grande place, générant une liberté et un sens de la troupe dont témoignent des spectacles très engagés dans les bouleversements de l'époque et où les corps tout autant que les mots portent une énergie radicale critique.

Déjà bien installés dans ce paysage qu'ils ont arpenté en pionnier, on retrouvera quelques metteurs en scène que nous suivons avec persévérance et bonheur depuis plusieurs saisons : Julie Brochen, Rodrigo Garcia, tg STAN, Marcial Di Fonzo Bo (qui dirigera les jeunes acteurs du projet ADAMI, Paroles d'acteurs).

## Sommaire

**Krystian Lupa / *Factory 2***  
La Colline – théâtre national  
11 au 15 septembre  
Pages 4 à 7

**Compagnie d'ores et déjà / Sylvain Creuzevault**  
*Notre Terreur*  
La Colline – théâtre national : 9 au 30 septembre  
La Scène Watteau : 25 et 26 novembre  
Pages 8 à 11

**Nicolas Bouchaud / Éric Didry**  
*La loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)*  
Théâtre du Rond-Point  
16 septembre au 16 octobre  
Pages 12 à 16

**Peter Stein / *I Demoni***  
De Fedor Dostoïevski  
Odéon - Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier  
18 au 26 septembre  
Pages 17 à 18

**Julie Brochen / *La Cerisaie***  
D'Anton Tchekhov  
Odéon - Théâtre de l'Europe  
22 septembre au 24 octobre  
Pages 19 à 22

**Luc Bondy / *Les Chaises***  
D'Eugène Ionesco  
Théâtre Nanterre-Amandiers  
29 septembre au 23 octobre  
Pages 23 à 25

**Toshiki Okada**  
*Hot Pepper, Air Conditioner, and Farwell Speech*  
Théâtre de Gennevilliers  
2 au 5 octobre  
Pages 26 à 28

**Amir Reza Koohestani**  
*Where were you on January 8th ?*  
La Colline – théâtre national  
5 au 17 octobre  
Pages 29 à 32

**Forced Entertainment / *The Thrill of It All***  
Centre Pompidou  
6 au 9 octobre  
Pages 33 à 36

**Toshiki Okada / *We Are the Undamaged Others***  
Théâtre de Gennevilliers  
7 au 10 octobre  
Pages 37 à 38

**Nikolai Kolyada / *Hamlet***  
De William Shakespeare  
Odéon - Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier  
7 au 16 octobre  
Pages 39 à 41

**Berlin / *Tagfish***  
La Ferme du Buisson / festival TEMPS D'IMAGES  
8 au 11 octobre  
Pages 42 à 45

<sup>1</sup> Le Festival d'Avignon, France Culture et le Festival d'Automne à Paris ont décidé de s'associer pour rendre hommage à Alain Crombecque pour deux soirées exceptionnelles, l'une à Avignon, l'autre à Paris. Le programme de la soirée à Paris sera communiqué ultérieurement.

**Enrique Diaz / Cristina Moura**  
**Coletivo Improviso**  
*OTRO (or) weknowitsallornothing*  
La Ferme du Buisson / festival TEMPS D'IMAGES  
14 au 17 octobre  
Théâtre 71 Malakoff – 20 et 21 octobre  
Pages 46 à 48

**Claudio Tolcachir / Timbre 4**  
*La Omisión de la familia Coleman*  
Théâtre du Rond-Point  
16 octobre au 13 novembre  
La Scène Watteau – 10 et 11 décembre  
Pages 49 à 52

**Paroles d'Acteurs / Marcial Di Fonzo Bo**  
*Push Up*  
De Roland Schimmelpfenning  
ADAMI /Le CENTQUATRE  
21 au 24 octobre  
Pages 53 à 55

**tg STAN / Franck Verduyssen / le tangible**  
Théâtre de la Bastille  
2 au 13 novembre  
Pages 56 à 58

**Rodrigo García**  
*C'est comme ça et me faites pas chier*  
Théâtre de Gennevilliers  
5 au 14 novembre  
Pages 59 à 61

**Peter Brook / La Flûte enchantée (titre provisoire)**  
D'après Wolfgang Amadeus Mozart  
Théâtre des Bouffes du Nord  
9 novembre au 31 décembre  
Pages 62 à 64

**Claudio Tolcachir / Timbre 4**  
*El Viento en un violín*  
Maison des Arts Créteil  
16 au 20 novembre  
Page 65

**Simon McBurney / Complicite / Shun-Kin**  
D'après Jun'ichirô Tanizaki  
Théâtre de la Ville  
18 au 23 novembre 2010  
Pages 66 à 68

**Patrice Chéreau / Rêve d'automne**  
De Jon Fosse  
Théâtre de la Ville  
4 décembre 2010 au 25 janvier 2011  
Pages 69 à 71

**Claude Régy / Brume de Dieu**  
De Tarjei Vesaas  
La Ménagerie de Verre  
13 décembre 2010 au 29 janvier 2011  
Pages 72 à 77



# Julie Brochen

## *La Cerisaie*

### D'Antoine Tchekhov

Traduction du russe,  
André Markowicz, Françoise Morvan  
Mise en scène, **Julie Brochen**  
Assistant mise en scène, Xavier Legrand  
Scénographie, Julie Terrazoni  
Lumière, Olivier Oudiou  
Costumes, Manon Gignoux  
Maquillages, coiffures, Catherine Nicolas  
Clarinette, Carjez Gerretsen  
Secret Maker : Violon, Gerard Tempia Bondat,  
Trompette, Martin Saccardy,  
Direction vocale Bernard Gabay,  
Magie, Abdul Alafrez

Avec Abdul Alafrez, Muriel Inès Amat\*,  
Jeanne Balibar, Fred Cacheux\* Jean-Louis Coulloc'h, Bernard Gabay,  
Carjez Gerretsen, Vincent Macaigne, Gildas Milin, Judith Morisseau,  
Cécile Péricone\*, André Pomarat,  
Jean-Christophe Quenon, Hélène Schwaller

\*Comédiens de la troupe du TNS

**Festival d'Automne à Paris**  
**Odéon – Théâtre de l'Europe**

Du mercredi 22 septembre  
Au dimanche 24 octobre 20h, Dimanche 15h  
Relâche lundi

8€ à 32€  
Abonnement 8€ à 26€

Durée : 2h15

Production Théâtre National de Strasbourg  
Coréalisation Odéon-Théâtre de l'Europe ;  
Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de l'Adami

Le décor et les costumes ont été réalisés par les ateliers du TNS.

Spectacle créé le 27 avril 2010 au Théâtre National de Strasbourg

En 1994, Julie Brochen signait, avec *La Cagnotte* d'Eugène Labiche, une mise en scène aux accents lyriques. Ce fut la pièce inaugurale de la compagnie *Les Compagnons de Jeu*. Lorsqu'en juillet 2008, la comédienne et metteur en scène fut nommée à la direction du Théâtre National de Strasbourg, elle décidait, à quinze ans de distance, de reconstituer ce même vaudeville, avec la quasi-totalité des acteurs d'autrefois. Elle témoignait, par ce geste symbolique, de son attachement à la notion de troupe et à la question des origines. C'est une nouvelle fois le problème de l'héritage, identitaire et artistique, que Julie Brochen aborde avec *La Cerisaie*, pièce qu'Anton Tchekhov achève juste avant de mourir en 1904. Elle connaît bien l'auteur pour avoir suivi, au début de sa carrière, l'enseignement des acteurs et spécialistes de Tchekhov Alexandre Kaliaguine et Anastasia Vertinskaia, et pour avoir proposé, en 2005, une mise en scène d'*Oncle Vania*. Elle sait ainsi que *La Cerisaie*, ce drame ultime, souvent qualifié de « testamentaire », le dramaturge l'envisageait avant tout comme une comédie. Cette tension apparente est contenue, dans la pièce, dans un paysage : une blanche et lumineuse cerisaie. C'est là, à l'endroit où mourut son enfant, que revient Lioubov, après cinq ans d'exil en France. Lieu de convoitise et de fête, ce jardin à la beauté improductive est aussi lieu de deuil et de ruine pour cette aristocratie russe telle que la peint Tchekhov : sourde aux avertissements des marchands comme au grondement de la modernité, au loin.

#### Contacts presse :

#### Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Christine Delterme  
01 53 45 17 13

#### Odéon – Théâtre de l'Europe

Lydie Giuge-Debièvre  
01 44 85 40 57

## Julie Brochen Biographie

Comédienne et metteur en scène, Julie Brochen dirige le Théâtre National de Strasbourg et son École supérieure d'art dramatique depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2008, après avoir dirigé le Théâtre de l'Aquarium de janvier 2002 à juillet 2008.

Julie Brochen a fondé sa compagnie Les Compagnons de Jeu en 1993 après trois années de formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où elle fut élève de Madeleine Marion, Stuart Seide et Piotr Fomenko. Parallèlement, elle suit, de 1990 à 1994, le cours de maîtrise du Théâtre de Moscou sur le théâtre de Tchekhov dirigé par Anastasia Vertinskaia et Alexandre Kaliaguine au Théâtre des Amandiers de Nanterre.

Comédienne de formation, elle débute dès 1988 avec *Le Faiseur de théâtre* de Thomas Bernhard mis en scène par Jean-Pierre Vincent puis elle poursuit avec *Faust* de Fernando Pessoa mis en scène par Aurélien Recoing ; *Comment faire vivre le dit* de Stuart Seide ; *Tchekhov acte III (Oncle Vania, Les Trois sœurs et La Cerisaie)* d'Anton Pavlovitch Tchekhov mis en scène par Alexandre Kaliaguine et Anastasia Vertinskaia ; *Trézène mélodies, fragments chantés de Phédre* de Racine mis en scène par Cécile Garcia-Fogel ; *Hortense a dit : «Je m'en fous»* de Georges Feydeau mis en scène par Pierre Diot ; *La Rue du château* mis en scène par Michel Didym d'après les conférences des surréalistes sur la sexualité ; *Le Régisseur de la chrétienté* de Sebastien Barry mis en scène par Stuart Seide ; *Chapitre un* avec Mathilde Monnier ; *L'Échange* de Paul Claudel mis en scène par Jean-Pierre Vincent.

Elle signe sa première mise en scène, en 1994, *La Cagnotte* d'Eugène Labiche et Alfred Delacour présentée au Théâtre de la Tempête à Paris puis *Penthésilée* d'Heinrich von Kleist jouée au Quartz à Brest et au Théâtre de la Bastille. En 1998, elle met en scène *Naissances nouveaux mondes*, courtes pièces de Rodrigo Garcia et Roland Fichet (Théâtre de Nîmes), *Le Décaméron des femmes* de Julia Voznesenskaya au Petit Odéon. En 2000 aux côtés d'Hanna Shygulla, elle signe la mise en scène de *Brecht, Ici et maintenant* (Cité de la musique à Paris) et *Chronos kairos* (Trier, Allemagne). En 2001, elle monte son premier opéra *Die Lustigen Nibelungen* d'Oscar Straus au Théâtre de Caen.

En 2002, elle participe à la mise en scène de *Père* de Strindberg au côté de François Marthouret (Théâtre du Gymnase à Marseille). La même année, elle signe la mise en scène de *La Petite renarde rusée*, opéra de Léos Janacek créé au Festival d'Aix-en-Provence. Pour l'Auditorium du Louvre à Paris, elle a mis en scène *Des passions* sur des textes de Cratès, Diogène, Aristote, Ovide, Clément Rosset..., avec Emilie Valantin et Jean Sclavis.

Après avoir travaillé quatre années durant sur le théâtre de Tchekhov, elle monte, en 2003, *Oncle Vania* puis *Le Cadavre vivant* de Tolstoï en diptyque au Théâtre de l'Aquarium, deux spectacles dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

En 2005, elle reprend le rôle d'Eléna dans *Oncle Vania* de Tchekhov au Théâtre de l'Aquarium. La même année, elle crée *Je ris de me voir si belle ou Solos au pluriel* de Charles Gounod et Franck

Krawczyk puis *Hanjo* de Yukio Mishima joué au Théâtre de l'Aquarium dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, et pour lequel elle reçoit le Molière de la compagnie 2006.

En 2006, elle crée au festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence *L'Histoire vraie de la Périchole*, d'après La Périchole de Jacques Offenbach sous la direction musicale de Françoise Rondeleux et Vincent Leterme, repris au Théâtre de l'Aquarium puis en tournée.

En 2007, elle crée *L'Échange* de Paul Claudel pour le Festival d'Avignon (au Cloître des Célestins). Le spectacle tourne en France et en Suisse durant toute la saison 2007-2008.

Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris de 2007 et à l'initiative de l'association artistique de l'ADAMI et de l'opération Talents Cannes, elle crée *Variations / Jean-Luc Lagarce - Paroles d'acteurs* au Théâtre de l'Aquarium, qu'elle reprend exceptionnellement au TNS en décembre 2008.

En novembre 2008, elle crée *Le Voyage de monsieur Perrichon* d'Eugène Labiche et Edouard Martin au Théâtre du Vieux-Colombier et en mars 2009, *La Cagnotte*, d'Eugène Labiche et Alfred Delacour, au Théâtre National de Strasbourg, d'après la mise en scène de 1994.

Au cinéma, Julie Brochen a joué dans *24 mesures* de Jalil Lespert, *Le Leurre* (court-métrage) de Paul Vecchiali, *Les Yeux ouverts* (court-métrage) de J. Abecassis, *La Vie parisienne* (court-métrage) d'Hélène Angèle, *Comme neige au soleil* et *Le Secret de Lucie* de Louise Thernes, *La Fidélité* d'Andrzej Zulawski et *Demon lover* d'Olivier Assayas. À la télévision, elle a joué dans *La Tendresse de l'araignée* et *L'Impure* de Paul Vecchiali, *Jeanne, Marie et les autres* de Jacques Renard et *La Voix de son maître* de Luc Béraud.

Directrice et responsable pédagogique de l'École du TNS, elle y dirige des ateliers de jeu auprès des deux groupes actuellement en formation.

### Julie Brochen au Festival d'Automne à Paris:

- 1998 *Le Décaméron des Femmes*  
(Odéon - Théâtre de l'Europe)
- 2003 *Le cadavre vivant*  
(Théâtre de la Tempête / La Cartoucherie)  
*Oncle Vania*  
(Théâtre de la Tempête / La Cartoucherie)
- 2005 *Hanjo* (Théâtre de l'Aquarium)
- 2007 *Paroles d'acteurs, Variations / Jean-Luc Lagarce*  
(Théâtre de l'Aquarium-La Cartoucherie)

## Entretien avec Julie Brochen

**De 1990 à 1994, vous avez suivi le cours de maîtrise du Théâtre de Moscou sur le théâtre de Tchekhov dirigé par Anastasia Vertinskaïa et Alexandre Kaliaguine au Théâtre des Amandiers de Nanterre. À cette occasion, vous aviez interprété le personnage de Varia de *La Cerisaie* dans le spectacle *Tchekhov acte III (Oncle Vania, Les Trois Sœurs et La Cerisaie)*. De quelle façon aviez-vous compris alors *La Cerisaie* et de quelle façon redécouvrez vous cette pièce ultime de Tchekhov, en tant que metteur en scène, à vingt ans de distance?**

**Julie Brochen :** Tchekhov est pour moi un laboratoire abyssal : si l'on commence à travailler son œuvre, on ne peut pas l'épuiser. Dans l'idéal, il faudrait que je monte la totalité de l'œuvre, puis la remonter, encore. Les Russes en parlent presque comme d'un travail d'apprenti, d'artisanat. On peut le retravailler à tous les âges. Alexandre Kaliaguine et Anastasia Vertinskaïa s'étaient interrogés sur les actes III dans l'œuvre de Tchekhov, qui sont les actes de crises. Dans *Oncle Vania*, c'est l'acte de la tempête, dans *Les Trois Sœurs*, c'est l'acte de l'incendie, dans *La Cerisaie* c'est la vente de la maison. La construction dramaturgique des pièces de Tchekhov est chaque fois la même : dans l'acte I, les gens arrivent, dans le second, les conflits affluent, l'acte III est celui de la crise et l'acte IV, celui des séparations. À l'époque où j'ai travaillé avec les Russes, c'était pour moi une vraie école de théâtre. Je découvrais tout comme des chocs, comme des gifles. C'était un rapport au travail particulier, un peu brutal. Par chance, Kaliaguine avait eu une façon très sensible de m'accompagner dans cette naissance. J'avais effectivement interprété le personnage de Varia, la fille adoptive de Lioubov. C'est un personnage très austère, dont on dit qu'elle est comme une nonne, dont on dit qu'elle est dure, besogneuse... Je la regardais comme cela à l'époque. Lorsque l'on joue un rôle, on envisage toute la pièce du point de vue du personnage que l'on interprète. J'avais une vision parcellaire de *La Cerisaie*. En retravaillant, avec cette distribution qui pour moi est rêvée, je retrouve une Varia féminine, belle. Elle tient la maison. Et en tant que fille adoptive de Lioubov, elle tente d'une certaine façon de lui ressembler. Mais elle est seule. André Markowicz, traducteur de Tchekhov avec Françoise Morvan, a confirmé mon intuition en disant que *La Cerisaie* était la première pièce d'un nouveau cycle et non une œuvre « testamentaire ». Dans les faits, c'est la dernière pièce de Tchekhov. Cependant, lorsqu'il l'écrit, il a en tête la pièce suivante, sur le Pôle Nord. *La Cerisaie* est bien plus troublante que l'on ne pense généralement. Il y a un mouvement d'ouverture, une abstraction qui provient en partie de l'omniprésence de la couleur blanche et du traitement du vide. Il est évident que son rapport à l'écriture change puisqu'il est en train de mourir de la tuberculose. Néanmoins, lorsque l'on se sait en sursis, la mort n'est, je pense, pas crédible pour nous-même. Elle l'est seulement dans le regard des autres. On ne peut pas croire que l'on va mourir. On ne peut pas vivre la mort dans la vie. Alors, Tchekhov écrit *La Cerisaie*. Cette pièce propage une énergie

vitale phénoménale alors que la réalité de l'auteur, c'est qu'il va mourir. La pièce parle de cette tension à chaque séquence. Le vieux Firs, le majordome, dit : « *Madame est revenue! J'ai tenu! Maintenant, je peux bien mourir* ». Et ce n'est pas une élégance littéraire. Ce sont des paroles. Il y a à la fois une terreur de la vie et un goût pour la vie. Tout, dans *La Cerisaie*, parle de la perte.

**Avez-vous songé à interpréter vous-même le rôle de Lioubov ?**

**Julie Brochen :** Il est, selon moi, extrêmement compliqué d'être à la fois metteur en scène et interprète d'une pièce. *L'Échange*, de Paul Claudel, était un processus à part : j'avais joué le personnage de Marthe quelques années auparavant avec Jean-Pierre Vincent et même si j'ai signé le projet, c'est Valérie Dréville qui dirigeait les répétitions. *La Cerisaie* étant une pièce d'une difficulté phénoménale, je pense que cela aurait été une double erreur. Et puis, j'ai un long compagnonnage avec Jeanne Balibar, depuis le Conservatoire. Les rôles sont répartis en fonction de l'histoire de la compagnie. C'est une pratique de troupe. J'avais, en fait, une double image pour Lioubov. À l'époque où j'ai voulu monter la pièce au Théâtre de l'Aquarium, j'avais pensé à Nathalie Nerval - qui jouait le personnage de la mère dans *Oncle Vania*. Cette fois, je voulais qu'elle joue l'image de la mère de Lioubov dont il est question dans une phrase du texte. Mais cela n'a malheureusement pas pu se faire.

**Vous évoquez la difficulté de mettre en scène *La Cerisaie*. La dramaturgie de la pièce vous paraît-elle plus impressionnante que celle d'*Oncle Vania* que vous avez mis en scène en 2005 ?**

**Julie Brochen :** Toute l'œuvre de Tchekhov est extrêmement difficile. Avant de m'atteler à *Oncle Vania*, la pièce m'effrayait également beaucoup. Ce n'était d'ailleurs pas ma pièce préférée de Tchekhov, et en la travaillant, j'ai fini par l'aimer énormément. C'est *Le Cadavre vivant* de Tolstoï qui a motivé ce choix de mettre en scène *Oncle Vania*. Tolstoï était allé voir la première de *Vania* et avait écrit à Tchekhov pour lui dire à quel point c'était du mauvais théâtre ; sa riposte fut de s'essayer lui-même au théâtre. Tolstoï, adulé de tous, considéré comme un « pape » littéraire de son vivant, a été comme déstabilisé par ce jeune auteur, Tchekhov, qui pensait avoir écrit de bonnes nouvelles mais mésestimait son propre théâtre... J'ai donc monté *Le Cadavre vivant*, puis *Oncle Vania*, avec les mêmes acteurs. *La Cerisaie* est une pièce où l'on perd rapidement ses repères. Elle exige de chacun un face à face avec son propre vide. Lorsque l'on est face à cette notion de vide, qu'est ce qui réagit en nous ? de l'affolement ? de l'inquiétude ? de la joie ? C'est, en tout cas, une émotion excessive. Il faut se laisser contaminer par la pièce, et ne pas se contenter de la commenter. Je pense à l'acte 1 dont le ressort est le retour de Lioubov. Il y a des années, son enfant, Grisha, est mort dans la rivière. L'ancien précepteur de Grisha, Trofimov, vient attendre Lioubov dans la maison, avec les autres. Ils sont tous en train de louer la splendeur de la cerisaie, lorsque Lioubov aperçoit Trofimov et se met à pleurer : il lui rappelle son Grisha. Comment, alors, interpréter le désespoir violent d'une mère à qui

l'on remémore la disparition de son enfant ? Pour ma part, j'ai fait en sorte que Trofimov soit là plus tôt, et que la brutalité de la scène est que Lioubov ne le reconnaît pas, de suite. Je tente de renverser la violence sur le personnage de Trofimov.

**Tchekhov envisageait *La Cerisaie* comme une comédie qui frôlerait la farce - une tonalité notamment prise en charge par Gaev, le frère de Lioubov. Vous qui avez adapté en 2006 *La Périchole* d'Offenbach, de quelle façon prenez-vous en compte cette donnée dramaturgique ?**

**Julie Brochen :** Tchekhov adorait Offenbach, *La Belle Hélène* le ravissait. J'ai découvert Offenbach avec *La Périchole* dont j'ai effectivement proposé l'adaptation avec Jeanne Balibar dans le rôle éponyme. Nous avions alors appris que *La Périchole* était presque contemporaine de *La Cerisaie*. Dans la mesure où j'avais déjà *La Cerisaie* en tête, j'ai eu le désir d'assombrir *La Périchole*, au lieu de la monter comme une opérette. En retour, avec les mêmes acteurs, nous avons tenté d'éclairer *La Cerisaie* depuis *La Périchole*. Dans les faits, on rit beaucoup avec *La Cerisaie*, alors que tout ce que les personnages échangent est d'une gravité extrême. Ils sont seuls, ils jouent tous en parallèle, ce ne sont que des soliloques. C'est d'ailleurs une pièce polyphonique comme aucune autre. Tous sont des notes qui forment un chant collectif. Il est d'ailleurs fascinant d'examiner à quel point certains personnages supposés « secondaires » révèlent le fond de la pièce. Douniacha dit à lacha que c'est une chance d'être allé à l'étranger. En écho, Epikhodov répond : « *Je n'arrive pas du tout à comprendre la direction, ce que je veux vraiment* ». Ce n'est certes pas Beckett, mais c'est l'invention d'un monde moderne.

**La problématique centrale de *La Cerisaie* est celle de l'héritage, moins pécuniaire, qu'identitaire. Avez-vous cherché à créer des échos avec d'autres œuvres reposant sur le même sujet ?**

**Julie Brochen :** *La Cerisaie*, c'est pour moi la question du train définitif, de l'arrivée définitive. Je pense à un poème de Paul Celan amené par Jeanne. Je pense bien sûr à tous les exilés, déportés, qui ont légué des vies à ceux qui sont restés. L'histoire qui a enrichi ma réflexion est celle de Charlotte Salomon, une jeune juive polonaise qui a produit une œuvre picturale majeure avant d'être déportée à Auschwitz. Elle avait confié toute sa production au médecin de son village. Ce qui m'intéresse alors, c'est ce que ce médecin va en faire. Que faire lorsque l'on hérite de la vie d'un autre ? Si *La Cerisaie* était un cimetière de toutes ces vies, que construire dessus ? C'est l'histoire de la façon dont on se relie à une origine ou dont on s'en coupe. *La Cerisaie* n'est pas un portrait de la grande bourgeoisie, pas un geste d'élégance passée. Il y a des idées préconçues sur *La Cerisaie* comme j'en avais moi-même. Ce n'est pas une critique sociale ni l'histoire de la vente d'une maison.

Si j'avais pensé à Nathalie Nerval pour le rôle de Lioubov, c'est qu'elle est russe, qu'elle a changé de nom, qu'elle est arrivée à Paris comme Lioubov et qu'elle a passé 40 ans de sa vie à la Comédie-Française. C'est une vie passionnante. Tchekhov

s'intéresse à des vies à un moment où la technologie, le social, la science sont en pleine mutation. Et avec son regard visionnaire, il voit et parle de cette bascule des mondes. Aujourd'hui, la bascule est constante.

**Mettre en scène *La Cerisaie* aujourd'hui, est-ce une façon de questionner vos propres origines de théâtre ?**

**Julie Brochen :** Je l'espère, mais je ne peux présumer de cela avant. On trouve des résolutions dans l'histoire d'une compagnie après coup et dans la mise en perspective des projets successifs.

**Vous évoquez l'idée d'une bascule des mondes. Ces deux mondes dans *La Cerisaie* sont soumis à une incommunicabilité totale...**

**Julie Brochen :** Plus je travaille sur *La Cerisaie*, plus je pense à Madeleine Marion (qui fut ma professeur, une actrice d'une intelligence rare) et à sa résistance devant la mort. Elle se savait en sursis, mais restait persuadée qu'elle allait jouer deux mois après. Il était hors de question que le médecin lui fasse entendre le contraire. Tous deux ne pouvaient se comprendre comme Lioubov et Lopakhine, le marchand, ne peuvent se comprendre. L'incommunicabilité est irrémédiable. Pourtant, Lopakhine a raison de la rappeler à la réalité : si elle n'agit pas, la cerisaie sera vendue. C'est un bon médecin, son diagnostic est le bon ! Lorsque Lioubov donne de l'argent au passant, elle ne le fait pas comme si elle en ignorait la raison ; dans sa tête, il faut qu'elle serve à quelque chose. Tout est extraordinairement construit dans les choix de Lioubov. Ce n'est pas une vacuité, une coquetterie féminine. Non ! C'est une femme incroyable ! Une femme qui a tout quitté, qui a eu la force de partir. Une femme qui s'accorde la liberté, sauvagement, et qui en meurt ! Qui est mal jugée ! La façon dont le frère la qualifie de « dépravée »... Je cautionne ce qu'est cette femme. Et quelque part la femme qu'elle est contient Ania, Varia... elle contient toutes les autres. Je veux revendiquer la parole de Lioubov. Dire « Je veux l'amour », ce n'est pas être fleur-bleue, c'est une idée, un positionnement à revendiquer aujourd'hui.

**Cette cerisaie dans la pièce, on dit d'elle qu'elle est belle mais improductive - sur un plan économique. La comprenez-vous comme une métaphore du théâtre en particulier et de l'art en général ?**

**Julie Brochen :** C'est en tout cas un espace de résistance et de naissance. Il faut naître toujours comme *La Cerisaie* le propose. C'est pour cette raison qu'il y a une chambre d'enfant et c'est pour cette raison que l'enfant a une telle importance dans la pièce. Seulement, *La Cerisaie* propose de traquer l'enfance devant. De ne pas l'envisager comme une chose passée. C'est une direction. En cela, le personnage du vieux Firs est presque fellinien. C'est une image somptueuse et éternelle pour moi que celle de Firs qui se fait enfermer dans la maison. Cette idée, c'est une sentinelle.

Propos recueillis par Eve Beauvallet



**FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2010**  
**9 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE**  
**39<sup>e</sup> EDITION**

**Programme**

**ARTS PLASTIQUES**

**Walid Raad**

*Scratching on things I could disavow : A History of art in the Arab world*

Le CENTQUATRE – Atelier 4

6 novembre au 5 décembre 2010

**DANSE**

**After P.A.R.T.S.**

Théâtre de la Cité internationale

2 et 3 octobre 2010

**Robyn Orlin / Walking Next to Our Shoes...**

*Intoxicated by Strawberries and Cream, We Enter Continents Without Knocking...*

Théâtre de la Ville

5 au 9 octobre 2010

**Jefta van Dinther / Mette Ingvarsten**

*It's in the Air*

Théâtre de la Cité internationale

7 au 11 octobre 2010

**Anne Teresa De Keersmaeker / Jérôme Bel / Ictus**

*3Abschied*

Théâtre de la Ville

12 au 16 octobre 2010

**Alain Buffard / Tout va bien**

Centre Pompidou

13 au 17 octobre 2010

**Julie Nioche / Nos Solitudes**

Centre Pompidou

27 au 29 octobre 2010

**Merce Cunningham Dance Company**

*Pond Way / Second Hand / Antic Meet / Roaratorio*

Théâtre de la Ville

3 au 6 novembre 2010 / 9 au 13 novembre 2010

**Mathilde Monnier / Dominique Figarella**

*Soapéra*

Centre Pompidou

17 au 21 novembre 2010

**Caterina et Carlotta Sagna / Nuda Vita**

Théâtre de la Bastille

17 au 25 novembre 2010

**Mette Ingvarsten / Giant City**

Théâtre de la Cité internationale

18 au 20 novembre 2010

**Miguel Gutierrez and The Powerful People**

*Last Meadow*

Centre Pompidou

25 au 28 novembre 2010

**Boris Charmatz / Levée des conflits**

Théâtre de la Ville

26 au 28 novembre 2010

**Raimund Hoghe**

*Si je meurs laissez le balcon ouvert*

Centre Pompidou

8 au 11 décembre 2010

## THÉÂTRE

**Krystian Lupa** / *Factory 2*

La Colline – théâtre national  
11 au 15 septembre 2010

**Compagnie d'ores et déjà** /

**Sylvain Creuzevault** / *Notre terreur*

La Colline – théâtre national - 9 au 30 septembre 2010  
La Scène Watteau - 25 et 26 novembre 2010

**Nicolas Bouchaud** / **Éric Didry**

*La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)*

Théâtre du Rond-Point

16 septembre au 16 octobre 2010

**Peter Stein** / *I Demoni (Les Démons)*

De Fedor Dostoïevski

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

18 au 26 septembre 2010

**Julie Brochen** / *La Cerisaie*

*D'Anton Tchekhov*

Odéon-Théâtre de l'Europe

22 septembre au 24 octobre 2010

**Luc Bondy** / *Les Chaises*

D'Eugène Ionesco

Théâtre Nanterre-Amandiers

29 septembre au 23 octobre 2010

**Toshiki Okada**

*Hot Pepper, Air Conditioner, and the Farwell Speech*

Théâtre de Gennevilliers

2 au 5 octobre 2010

**Amir Reza Koohestani**

*Where were you on January 8th?*

La Colline – théâtre national

5 au 17 octobre 2010

**Forced Entertainment** / *The Thrill of It All*

Centre Pompidou

6 au 9 octobre 2010

**Toshiki Okada** / *We Are the Undamaged Others*

Théâtre de Gennevilliers

7 au 10 octobre 2010

**Nicolaï Kolyada** / *Hamlet*

De William Shakespeare

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

7 au 16 octobre 2010

**Berlin** / *Tagfish*

La Ferme du Buisson / festival TEMPS D'IMAGES

8 au 11 octobre 2010

**Enrique Diaz** / **Cristina Moura** /

**Coletivo Improviso**

*OTRO (or) weknowitsallornothing*

La Ferme du Buisson / festival TEMPS D'IMAGES

14 au 17 octobre 2010

Théâtre 71 Malakoff - 20 et 21 octobre 2010

**Claudio Tolcachir** / **Timbre 4**

*La Omisión de la familia Coleman*

Théâtre du Rond-Point -

16 octobre au 13 novembre 2010

La Scène Watteau - 10 et 11 décembre 2010

**Paroles d'Acteurs** / **Marcial Di Fonzo Bo**

*Push Up*

De Roland Schimmelpfennig

ADAMI / Le CENTQUATRE

21 au 24 octobre 2010

**tg STAN** / **Franck Verduyssen** / *le tangible*

Théâtre de la Bastille

2 au 13 novembre 2010

**Rodrigo García**

*C'est comme ça et me faites pas chier*

Théâtre de Gennevilliers

5 au 14 novembre 2010

**Peter Brook** / *La Flûte enchantée (titre provisoire)*

D'après Wolfgang Amadeus Mozart

Théâtre des Bouffes du Nord

9 novembre au 31 décembre 2010

**Claudio Tolcachir** / **Timbre 4**

*El Viento en un violín*

Maison des Arts Créteil

16 au 20 novembre 2010

**Simon McBurney** / **Complicite** / *Shun-kin*

D'après Jun'ichirô Tanizaki

Théâtre de la Ville

18 au 23 novembre 2010

**Patrice Chéreau** / *Rêve d'automne*

De Jon Fosse

Théâtre de la Ville

4 décembre 2010 au 25 janvier 2011

**Claude Régy** / *Brume de Dieu*

De Tarjei Vesaas

La Ménagerie de Verre

13 décembre 2010 au 29 janvier 2011

## MUSIQUE

### **Pierlugi Billone**

*Mani. Long* pour ensemble  
*Kosmoi. Fragmente* pour voix et ensemble  
Alda Caiello, soprano  
Ensemble L'instant Donné  
James Weeks, direction  
Opéra National de Paris / Amphithéâtre  
22 septembre 2010

### **Baithak**

*Un salon pour la musique classique de l'Inde*  
**Meeta Pandit**, chant hindustani  
**Kamal Sabri**, sarangi solo  
**Vijay Venkat**, flûte et vichitra-veena  
**O.S.Arun**, chant carnatique  
Maison de l'architecture  
24 septembre au 5 octobre 2010

### **Frederic Rzewski**

*Nanosonatas*, Livres V, VII, VIII pour piano  
Création du Livre VIII, commande du Festival d'Automne à Paris  
The People United Will Never Be Defeated  
Trente-six variations sur un thème de Sergio Ortega  
*El pueblo unido jamás será vencido*  
Opéra national de Paris / Amphithéâtre  
1<sup>er</sup> octobre 2010

### **Brice Pauset / Ludwig van Beethoven**

#### **Alban Berg**

Brice Pauset, *Schlag-Kantilene* - Prélude au Concerto de violon de Beethoven (création, commande Radio France)  
*Ludwig van Beethoven*, Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, opus 61 (*cadences de Brice Pauset*)  
**Alban Berg**, Lulu Suite  
David Grimal, violon  
Agneta Eichenholz, soprano  
Orchestre Philharmonique de Radio France  
Peter Eötvös, direction  
Salle Pleyel  
8 octobre 2010

### **Misato Mochizuki**

Gagaku - musique de cour du Japon  
Deux préludes  
Banshikicho no Choshi  
*Sojo no Choshi*  
Misato Mochizuki, *Etheric Blueprint Trilogy* (4 *D, Wise Water, Etheric Blueprint*)  
Mayumi Miyata, sho (orgue à bouche)  
Nieuw Ensemble  
Jürjen Hempel, direction  
Jean Kalman, lumière  
Théâtre des Bouffes du Nord  
18 octobre 2010

### **Nikolaï Obouhov / Boris Filanovsky**

#### **Valery Voronov / Galina Ustvol'skaya**

Nikolaï Obouhov, *Istztuplenie* (Extase), d'après *Le Livre de vie*, *Quatre chansons* sur des poèmes de Constantin Balmont pour soprano et ensemble  
Elmer Schoenberger, orchestration  
Boris Filanovsky, *Words and Spaces* pour récitant et ensemble  
**Valery Voronov**, *Aus dem stillen Raume* (commande de AskolSchoenberg Ensemble, Concertgebouw d'Amsterdam, Festival d'Automne à Paris)  
Galina Ustvol'skaya, *Composition n°1, Dona nobis pacem*, pour piccolo, tuba et piano  
*Composition n°2, Dies Irae pour huit contrebasses, percussions et piano*  
*Composition n°3, Benedictus, qui venit*, pour quatre flûtes, quatre bassons et piano  
Keren Motseri, soprano  
Boris Filanovsky, voix  
AskolSchoenberg Ensemble  
Reinbert de Leeuw, direction  
Opéra national de Paris-Bastille/Amphithéâtre  
22 octobre 2010

### **György Kurtág**

Transcriptions et sélection de *Játékok*  
*Colinda-Balada pour chœur et neuf instruments, opus 46\**  
Quatre Poèmes d'Anna Akhmatova pour soprano et ensemble, opus 41\*\* (créations en France)  
Marta Kurtág et György Kurtág, piano  
*Natalia Zagorinskaia, soprano*  
*Chœur de la Philharmonie de Cluj*  
Ensemble Musikfabrik  
Cornel Groza\*, direction  
Olivier Cuendet\*\*, direction  
Opéra national de Paris / Palais Garnier  
2 novembre 2010

### **Johannes-Maria Staud / Jens Joneleit**

#### **Bruno Mantovani / Arnold Schoenberg**

*Johannes-Maria Staud, Nouvelle œuvre (création)*  
Jens Joneleit, *Dithyrambes* pour grand orchestre en mouvement (création)  
*Bruno Mantovani, Postludium (création)*  
*Arnold Schoenberg, Cinq pièces opus 16, Variation pour orchestre opus 31*  
Ensemble Modern Orchestra  
Pierre Boulez, direction  
Salle Pleyel  
6 novembre 2010

### **Helmut Lachenmann / Anton Bruckner**

Helmut Lachenmann, *Nun* pour flûte, trombone, orchestre et voix d'hommes  
Anton Bruckner, *Symphonie n°3 en ré mineur « Wagner Symphonie » Version de Nowak 1889*  
Schola Heidelberg, ensemble vocal,  
Walter Nussbaum, direction  
SWR Sinfonieorchester Baden-Baden & Freiburg  
Sylvain Cambreling, direction  
Salle Pleyel  
12 novembre 2010

**Heinz Holliger / Misato Mochizuki  
Pierluigi Billone**

Heinz Holliger, *Rosa Loui*, quatre chants pour chœur a cappella sur des poèmes en dialecte bernois de Kurt Marti

Misato Mochizuki, Nouvelle œuvre. Création, commande du SWR Chor et du Festival d'Automne à Paris

Pierluigi Billone, *Muri IIIb* pour Federico De Leonardis, pour quatuor à cordes

SWR Vokalensemble Stuttgart

Marcus Creed, direction

Quatuor Arditti

Opéra national de Paris / Amphithéâtre

17 novembre 2010

**Frédéric Pattar / Mark Andre /  
Pierluigi Billone / Helmut Lachenmann**

Frédéric Pattar, *Délie !*, pour violon

Mark Andre, *iv1* pour piano

Pierluigi Billone, *Mani. Matta* pour percussion

Helmut Lachenmann, *Got Lost* pour voix et piano

Saori Furukawa, violon

Yukiko Sugawara, piano

Elisabeth Keusch, soprano

Christian Dierstein, percussion

Théâtre des Bouffes du Nord

29 novembre 2010

## CINEMA

**Alexandre Sokourov**

*Des pages cachées*

Jeu de Paume

Du 19 octobre 2010 au 6 février 2011

**Werner Schroeter**

*La Beauté incandescente*

Centre Pompidou

2 décembre 2010 au 22 janvier 2011

Soirée exceptionnelle avec Isabelle Huppert le 13 décembre à 20h

## CINÉMATHEQUE DE LA DANSE

**Tacita Dean** / *Craneway Event*, 2009

La Cinémathèque française

8 novembre 2010

**Barbro Schultz Lundestam**

*Nine Evenings: Theatre and Engineering*

La Cinémathèque française

20 et 21 novembre 2010



## **Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :**

### **Le ministère de la Culture et de la Communication**

Direction générale de la création artistique  
Sous-direction des affaires européennes et internationales  
Le Centre national des arts plastiques

### **La Ville de Paris**

Direction des affaires culturelles

### **Le Conseil Régional d'Île-de-France**

### **Les Amis du Festival d'Automne à Paris**

Fondée en 1992, l'association accompagne la politique de création et d'ouverture internationale du Festival.

### **Grand mécène**

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

### **Les mécènes**

Arte  
Baron Philippe de Rothschild S.A.  
Caisse des Dépôts  
Fondation Clarence Westbury  
Fondation d'entreprise Hermès  
Fondation Ernst von Siemens pour la musique  
Fondation Franco-Japonaise Sasakawa  
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous égide de la Fondation de FranceFonds de Dotation agnès b.  
HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Zaza et Philippe Jabre  
Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe)  
Koryo  
Mécénat Musical Société Générale  
Pâris Mouratoglou  
Nahed Ojeh  
Publicis Royalties  
Béatrice et Christian Schlumberger  
Sylvie Winckler  
Guy de Wouter

### **Les donateurs**

Jacqueline et André Bénard, Anne-France et Alain Demarolle, Aimée et Jean-François Dubos, Jean-Louis Dumas, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanes, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert

Airel, Alfina, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Reitzel France, Safran, Société du Cherche Midi, Top Cable

### **Les donateurs de soutien**

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, The Emory & Ilona E. Ladany Foundation, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Brigitte Métra, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi

### **Partenaires 2010**

La Sacem est partenaire du programme musique du Festival d'Automne à Paris

L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant

L'ONDA soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres

La SACD France et Belgique soutiennent le programme After P.A.R.T.S.

Comme pour le dixième anniversaire de P.A.R.T.S., la SACD s'engage aux côtés du Festival d'Automne pour découvrir de jeunes auteurs chorégraphes et accompagne le formidable travail de pédagogie et de transmission d'Anne Teresa De Keersmaecker et de son équipe.

L'Ina contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien d'Air France, de la RATP, du Comité Régional du Tourisme Paris Île-de-France



39<sup>e</sup> édition

## FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2010

9 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE 2010

39<sup>e</sup> ÉDITION

Retrouvez les 39 éditions du Festival d'Automne  
(programmes de saison, programmes de spectacles, photographies, vidéos)

<http://www.festival-automne.com/fr/archives.php>